

Devoir de mémoire

80 ans après, une cérémonie commémorative sur la grande rafle des Juifs de Rodez



Jean-Claude Anglars, sénateur de l'Aveyron, représentant le Département, s'est vu remettre une gerbe des mains d'un élève du lycée Monteil de Rodez. - Crédits : DE

Lundi 22 avril, devant l'université Champollion, avenue de l'Europe à Rodez, s'est déroulée une cérémonie commémorative en mémoire du 80e anniversaire de la grande rafle des Juifs de Rodez, à l'initiative de l'Amdja (Association pour la mémoire des déportés juifs de l'Aveyron), présidée par Simon Massbaum, en présence des autorités du département.

Il y a 80 ans, le 22 avril 1944, la Gestapo, accompagnée de miliciens ou de policiers, raflait ici même 37 juifs, dont six enfants - les plus jeunes ayant à peine deux ans. Tous furent déportés entre 1942 et 1943, après avoir été incarcérés avec d'autres familles au sous-sol de ce bâtiment, à l'époque prison de la caserne Burloup. Simon Massbaum a d'ailleurs rappelé l'inauguration d'une

plaque nominative sur la façade de l'INU Champollion, «il y a quinze ans, à l'initiative de l'Amdja et financée par Rodez agglomération».

Après une introduction musicale yiddish (*Le Chant des survivants*, 1943), Danièle Rousseau-Gopner et Véronique Veyriac, deux comédiennes de la compagnie Théâtreon (La Bastide-L'Évêque), ont procédé à une lecture théâtralisée du récit de vie de Janine et Madeleine Blum, deux adolescentes déportées à Auschwitz.

Janine Blum, née en 1927 à Belfort, réfugiée avec sa famille à Saint-Geniez-d'Olt, avait été arrêtée avec sa sœur Madeleine dans un lycée de Rodez (aujourd'hui collège Fabre), après avoir été dénoncée par la directrice elle-même.

Si Madeleine Blum est morte au camp de There-



Les comédiennes de la troupe Théâtreon restituent les heures sombres de la déportation de deux lycéennes de Rodez, dénoncées par leur directrice. - Crédits : DE

sienstadt le 15 mai 1945, sa sœur Janine a survécu. François Blum, l'un des fils de Janine Blum, s'est montré sensible à l'hommage restitué par les comédiennes, et ce, à la veille de la projection du témoignage de Janine Blum (*En 1943, une famille juive à Saint-Geniez*), mardi 23 avril au cinéma L'Éveil de Saint-Geniez-d'Olt, suivie d'un échange avec François Blum et Simon Massbaum.

Dans son rappel historique des faits, Simon Massbaum a tenu à délivrer ce message : « *Malgré la constance de l'immense majorité des élus dans le devoir de mémoire de la Shoah, nous exprimons notre effroi face à l'explosion d'actes anti-juifs [...]. L'intolérable devient tolérable. Nos seules armes que sont la connaissance, l'éducation et la justice sont actuellement dévorées par les extrémismes et le populisme qui tentent de déformer les valeurs de la République.* »

Présidée par Véronique Ortet, sous-préfète de Rodez, cette cérémonie s'est déroulée en présence d'élèves du lycée Monteil. Parmi les élus, on remar-



Une des classes de terminale G2 du lycée Monteil, ayant été sur le site mémoriel d'Auschwitz avec le professeur d'histoire, Pierre-Marie Terral. - Crédits : DE

quait le président des maires de l'Aveyron Jean-Marc Calvet, le député Stéphane Mazars, le sénateur Jean-Claude Anglars, le conseiller régional Pascal Mazet, représentant Carole Delga, l'ancienne ministre Anne-Marie Escoffier, ainsi que la première adjointe de la municipalité de Rodez, Monique Bultel-Herment, auxquels s'étaient associés des représentants d'associations mémorielles et divers membres de l'Association pour la mémoire des

déportés juifs de l'Aveyron.

La cérémonie s'est terminée par une minute de silence et l'hymne national, après la citation exhaustive des noms des victimes par plusieurs membres de l'Amdja, suivie d'un dépôt de gerbes apportées aux élus par les élèves du lycée Monteil, accompagnés de leurs professeurs, Bruno Ginisty et Pierre-Marie Terral.

Façon comme une autre de rappeler le projet pédagogique de cet établisse-

ment scolaire, intitulé «Rodez-Auschwitz 1944-2024». Un récent voyage a en effet été l'occasion, pour trente élèves de terminale, de découvrir le site commémoratif du camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau. « *Ne pas oublier* », tel était le principal message de cette visite jugée cruciale pour la transmission intergénérationnelle, à l'heure où s'éteignent peu à peu les derniers déportés survivants.

DE



Monique Bultel-Herment s'est vu remettre la gerbe de la Ville de Rodez par une élève de terminale du lycée Monteil. - Crédits : DE



Dépôt de gerbe du conseiller régional Pascal Mazet, représentant la présidente de la Région Occitanie, Carole Delga. - Crédits : DE



Anne-Marie Escoffier, ancienne sénatrice de l'Aveyron et ex-ministre, toujours fidèle aux rendez-vous du devoir de mémoire. Ici, en présence de la sous-préfète de Rodez. - Crédits : DE

Abonnez-vous au Petit Journal et retrouvez l'information locale qui vous intéresse !